

FOOTBALL

Le football arrive dans les écoles

Concilier entraînements au quotidien et sa scolarité est plus que jamais possible. Le football s'est ouvert dans les écoles primaires, les collèges et lycées et à l'université.



Les étudiantes de l'ULCO, ici avec leur professeur Christophe Lamirand, disputeront la semaine prochaine un quart de finale de championnat de France de Futsal.

Les sports études sont désormais appelés sections sportives scolaires. Après des tests d'entrée, certains collèges proposent aux footballeuses et footballeurs de suivre les cours communs d'enseignement couplés aux séances d'entraînement en horaires aménagés : « Sur les vingt joueurs dans ma catégorie des U13, huit sont en sections scolaires et sportives au collège Jeanne d'Arc à Calais », indique François Sagot, éducateur à l'AS Marck.

PREMIER FOOT À L'ÉCOLE

Le club calaisien de l'Amicale Pascal a signé une convention avec le collège Saint-Pierre également. Le seul bémol, c'est l'accumulation de fatigue car ces collégiens ont des séances en milieu scolaire, et les entraînements et les jours de compétition dans leurs clubs. Gérard Sergent, conseiller technique départemental, ne cesse d'appeler les éducateurs à la plus extrême vigilance : « Harmonisez vos dominantes physiques. Concentrez-vous afin d'éviter un trop-plein de fatigue chez ces adolescents ».

C'est évidemment plus réalisable lorsque les éducateurs au collège sont les mêmes que dans le club : « Nous nous sommes adaptés à leur programme de la semaine. C'est d'autant plus facile quand l'éducateur sco-

laire fait partie de notre club, à l'image de Maxime Erlich », précise François Sagot. Des aides financières et des dotations de matériel sont offertes par le District Côte d'Opale aux établissements engagés. La visite dans les écoles primaires de Benjamin Hochart, conseiller technique du football animation, est un autre aspect de l'intervention des instances officielles du football français, essentiellement dans les classes de CM1 et CM2.

Lors de ces journées, on attire les enfants vers le football et on met l'accent sur les vertus de la discipline collective, le vivre ensemble, les notions de partage, tout cela sous forme de jeu avec le ballon et de quiz questions-réponses. Le mercredi 24 avril, la section sportive futsal du Collège Vauban de Calais ouvre ses portes et propose aux élèves de CM1 et CM2 de venir s'essayer au foot en salle appelé foot diversifié.

LE FOOT À L'UNIVERSITÉ

À l'ULCO (Université du Littoral Côte d'Opale), un peu plus de 250 étudiants licenciés en ligue sont en spécialité football, dont 40 étudiantes. Les professeurs Christophe Lamirand et Nicolas Guilbert (voir portrait) dispensent leur enseignement au quotidien.

Aux cours et aux séances d'entraîne-

ment sur le terrain synthétique du STAPS viennent s'ajouter des stages obligatoires de 500 heures de formation d'éducateur dans un club de football au choix de l'étudiant.

PROTOCOLE D'ACCORD SIGNÉ

Cette semaine, un protocole d'accord a été signé entre le président du District Côte d'Opale, Georges Flourret, et la directrice de l'ULCO, Laurence Munoz. On propose aux étudiants et étudiants un module de formation futsal et beach-soccer, une option supplémentaire aux diplômes proposés : « Trente étudiants en bénéficieront. Choisir une option est obligatoire via deux fois 8 heures de formation », précise Nicolas Guilbert. « La certification universitaire et fédérale sera délivrée par le District aux étudiants licenciés à la FFF, et aux non licenciés de découvrir les activités futsal et beach-soccer », souligne Gérard Sergent.

Ainsi vivre son football tout en suivant sa scolarité est possible et ce à proximité. Calais est à la pointe des possibilités à condition de pallier l'absence de lycées pour l'instant plus impliqués : « Nous avons un rendez-vous programmé avec Monsieur Ducrocq, directeur du Lycée Saint Pierre. Je suis persuadé que cette situation n'est que ponctuelle », conclut Gérard Sergent. ■ GÉRARD BENCE

FOCUS

Nicolas Guilbert, le professeur

L'ex-étudiant de l'ULCO Calais est devenu professeur. Après un Capes, sésame pour enseigner le sport, décroché à 20 ans, le diplômé a galéré, le premier poste était loin de chez lui : « Dans le fin fond de l'Avesnois, à Trelon. Je me suis rapproché ensuite, au Collège Boris-Vian à Marck pendant trois ans ». Il ne restait plus qu'une poignée de kilomètres pour rejoindre son mentor Richard Elena. L'étudiant qu'il était a facilement retrouvé le chemin de l'Université à Calais. Ses semaines ne le laissent souffler que le mercredi et le samedi, est consacré à ses deux fils Lillan et Timéo, respectivement footballeurs en U13 et U11 à l'USSO. Ce sont des journées non-stop de huit heures du matin jusqu'au soir entre cours la journée parmi ses étudiants au STAPS et les entraînements à Steenvoorde, club pensionnaire de la R3, club dont il a la responsabilité depuis cette saison ; d'autant que Nicolas demeure à Pihem, village à proximité de Saint-Omer : « Quatre matches que l'on ne gagne pas. Nous avions pourtant 7 points d'avance. C'est plus difficile après avoir été leader. Mais je suis heureux dans ce club avec des dirigeants compréhensifs ». Pas demain que Nicolas se lamentera. L'homme a du caractère. Confronté très jeune à la vie, il a fréquenté la section sportive élite à Lens d'où est sorti Philippe Vercurryse. Seul, livré à lui-même de 15 à 17 ans. Cela ne l'a pas empêché d'obtenir son Bac avec mention bien et être major de sa promotion. Si le joueur de CFA2 et de DH a dû stopper sa carrière à 23 ans, responsable une blessure à la cheville, l'entraîneur a pris le relais. Après un parcours avec les jeunes pousses, Nicolas a dirigé l'équipe fanion de l'US Saint-Omer pendant quatre saisons, en CFA2 et DH puis l'équipe réserve qu'il a fait monter en DHR. Assurément, un exemple pour ses étudiants : la réussite d'un élève doué et précoce y compris dans ses cursus d'entraîneur, titulaire du BE2 (Diplôme d'Entraîneur de Football désormais) pour un CV que beaucoup envient. ■ GÉRARD BENCE

